

Thermo-auricular® thérapie (bougies auriculaires)

«Ah oui, c'est pour nettoyer les oreilles» expliqua la dame d'un air bien informé alors qu'elle s'arrêta avec son amie devant mon stand à MEDNAT. «Non, mais elles permettent notamment de réguler la quantité de cérumen» est ce que je réponds à ceux qui me le disent fréquemment depuis 20 ans que je travaille avec les bougies.

Ma vocation a débuté en 1987 alors que je préparais un diplôme en réflexologie en Suisse. Recto-Verseau était alors une petite revue publiée en format A5 dont j'étais une lectrice avide. Cela semble étrange à présent mais je n'avais jamais entendu parler des bougies et voilà que je découvrais non seulement un article sur le sujet mais également la photo d'un homme en train de recevoir le traitement. Très étrange ! Par la puissante force de la synchronicité, quelques jours après la découverte de l'article, je discutais avec une des thérapeutes ayant étudié la réflexologie avec moi. On échangeait des nouvelles sur nos vies personnelles et je fis mention de l'article.

Sa réponse fusa : «Oh, elles sont absolument fantastiques». Il apparut que cela faisait un certain temps déjà qu'elle utilisait les bougies et elle m'expliqua que celles-ci avaient permis d'améliorer l'état de ses patients, notamment dans le cas de surdité à long terme.

Je décidai sur-le-champ de m'en procurer et de commencer à les utiliser. Un collègue, réflexologue également, s'approvisionna en bougies et nous avons travaillé sur l'un l'autre ainsi que sur nos collègues, et produit des résultats excellents. J'aurai pu continuer ainsi mais un an plus tard je revenais m'installer à Londres.

Personne à Londres n'avait entendu parler des bougies et il me vint peu à peu à l'esprit de lancer le produit sur le marché britannique. Joignant l'acte à la parole, je pris contact avec le fournisseur suisse des bougies Biosun et, par son biais, rencontrai le producteur en Allemagne. L'idée de lancer les bougies à Londres était née, bien que cela ne fût pas sans douleur, chagrin et plusieurs fois un désir de prendre mes jambes à mon cou !

J'ai été encouragée à participer à une première exposition en 1991 et si je n'y avais pas été poussée, je n'aurais jamais commencé. Je partageai un stand avec une amie mais je ne disposais pas de support publicitaire pour le décorer. J'ai donc offert des traitements gratuits pour faire connaître le produit. Dès le début, des dizaines de personnes s'étaient rassemblées autour du stand pour voir ce qu'il s'y passait et mon amie devint rapidement une ex-amie !

C'est là que je rencontrai des personnes qui avaient fabriqué des bougies elles-mêmes, principalement à partir de papier journal enrobé de cire. Un réflexologue chypriote me raconta que les bougies avaient toujours été utilisées dans son village et que celles-ci se consumaient plus lentement en y mettant du miel. Dans cette ville multiculturelle, beaucoup des visiteurs venaient de l'étranger et un très grand nombre d'entre eux connaissait les bougies dans leur propre pays. Je réalisai alors que leur origine se situait dans le passé vague et lointain de nombreuses médecines traditionnelles. À Sedona en Arizona, je rencontrai quelques années plus tard une femme qui fabriquait les bougies et qui me donna deux articles sur des messages transmis des temps anciens sur les raisons de l'utilisation des bougies.

Il parut évident que si elles avaient été utilisées dans tant de traditions différentes en autant d'endroits différents et depuis tant d'années, il était peu probable que leur utilisation ait été motivée par les maladies contemporaines telles que la sinusite, le rhume des foins, etc.

Les expositions en Angleterre se sont poursuivies, avec cette remarque : «ah oui, c'est pour nettoyer les oreilles» et je commençai à me demander d'où venait cette idée. Ce n'est que lors de ma rencontre avec le Dr Patrick Quanten en 1996 que les choses devinrent claires.

Nous avions tous pensé que les bougies ramollissaient la cire et l'amenaient à la surface (hormis leurs autres fonctions). Patrick, qui avait attentivement étudié le traitement, expliqua que la chaleur qui est dégagée lors de la combustion irradie jusqu'au tympan et le masse, stimule le système immunitaire et travaille sur le système énergétique corporel en même temps. Oui, mais qu'en est-il du résidu trouvé dans la bougie ? Celui-ci est souvent brun, cireux et avec une consistance et une odeur semblables au cérumen. Et pourquoi n'avons-nous souvent rien trouvé hormis le résidu de la bougie qui est léger et poudreux ? «Cela dépend entièrement des énergies de la personne traitée», expliqua Patrick, «il s'agit d'un traitement énergétique et non physique». Cela me fut rappelé le jour où un de mes étudiants trouva les mêmes dépôts bruns et cireux après avoir traité un patient pour un oedème. Et oui, elles peuvent être utilisées sur d'autres parties du corps également.

J'étais si intriguée par les récits de clients rencontrés sur les expositions que je décidai de rassembler toutes ces informations dans un livre. La première parution de celui-ci, intitulé *Les bougies Hopi*, date de 2003 et reste actuellement le seul livre en français. La version anglaise, publiée un an plus tard, était le premier ouvrage traitant le sujet en anglais. Une seconde édition française très améliorée parut en 2006 et je rassemble des informations au cas où une troisième

édition paraîtrait. L'objectif de ce livre était de présenter des histoires et de se servir d'un langage qui seraient appréciés d'un profane et qui seraient instructifs pour le thérapeute.

Quelle autre utilisation peut-on faire de ces bougies ? Si je voulais vous narrer toutes les histoires entendues depuis des années, il m'aurait fallu consacrer le magazine entier !. Laissez-moi cependant vous donner quelques informations.

Si nous envisageons le corps comme un système énergétique, lorsque tout fonctionne normalement, nous nous sentons bien et la vie est douce. Cependant, en raison de différents facteurs (régime, deuil, perte, douleur, etc.), les choses peuvent commencer à ralentir un peu et nous souffrons de quelques symptômes sans gravité. Rien d'inquiétant, rien qui nécessite une visite chez le médecin. Ainsi, nous ignorons ces symptômes et poursuivons notre chemin car il n'est pas nécessaire de faire des histoires pour des broutilles. Avec le temps, nous risquons ensuite de découvrir que les quelques symptômes sans gravité ont empiré, bien que souvent des examens médicaux ne révèlent rien. Tout est probablement dans la tête. Un jour, quelque chose de vraiment sérieux peut se produire, nous sommes alors emmenés en urgence à l'hôpital où nous devons subir quelques traitements très désagréables dans l'espoir d'une guérison.

Avant d'en arriver à ce stade, certains d'entre nous se tournent vers les thérapies complémentaires et nous cherchons dans notre passé pour définir quand ce ralentissement d'énergie a débuté. Comme le pensent de nombreux thérapeutes, la maladie démarre dans notre champ électromagnétique avant de se déclarer au niveau physique. Dès lors, en recourant régulièrement à des traitements préventifs et en nous maintenant positifs et en bonne santé, nous pouvons largement empêcher ces problèmes de se déclencher.

Mais qu'est ce que tout ceci à avoir avec les bougies de traitement auriculaire ? Tout. J'ai mentionné auparavant que les bougies stimulent le système immunitaire puisque privés d'un système immunitaire efficace, nous ne pouvons ériger une barrière pour lutter contre les maladies que nous rencontrons. En stimulant nos énergies corporelles, nous ne laissons aucune chance à ces maladies de s'installer.

D'un point de vue plus concret, les personnes ayant souffert d'une perte auditive ont trouvé que des traitements réguliers leur avaient permis de récupérer un niveau auditif qu'elles n'auraient jamais osé espérer. Un thérapeute en France donne un exemple. En travaillant sur une patiente souffrant d'une surdité profonde, il a utilisé 14 bougies au cours d'un seul traitement. Trois jours plus tard, elle lui a téléphoné pour l'informer que les améliorations avaient continué. En effet, elle avait été incapable d'utiliser le téléphone pendant de nombreuses années. Je ne prétendrai pas que son histoire s'arrête là mais, avec des traitements réguliers, éventuellement un changement de régime alimentaire, etc. sa condition resterait sans doute nettement améliorée. Que s'est-il passé dans ce cas ? Les bougies ont relancé ses énergies, la ramenant à un niveau de santé optimum.

Greg Webb, un thérapeute canadien qui fabrique et utilise des bougies depuis de nombreuses années, a raconté la formidable histoire d'un homme de 93 ans devenu aveugle depuis plusieurs années suite à un glaucome. Après une après-midi de traitement aux bougies, le patient a non seulement été capable de voir la ligne blanche au milieu de la route alors qu'il rentrait chez lui mais il a également pu revoir le visage de sa femme. Greg a ajouté qu'il espérait que la première remarque de cet homme n'a pas été : «Ma chérie, tu a pris de l'âge» !

Une des histoires les plus émouvantes que j'ai entendues m'a été racontée par une réflexologue en Suisse. Sa mère était mourante d'un cancer, et, à cause d'un estomac très ballonné, elle ne mangeait et ne digérait pratiquement rien. Sa fille a lu mon livre et le chapitre sur le cancer et décida de traiter sa mère. Après les premiers traitements, la patiente a commencé à manger un peu plus et à mieux digérer et, dans ses derniers jours, les bougies l'ont aidée à dormir sans éprouver de suffocation. Que demander de plus ?

Comme vous l'aurez compris, je suis passionnée par les bougies parce que j'ai vu ce qu'elles étaient capables de réaliser. Malgré cela, je continue d'apprendre tout le temps et c'est ce qui m'a poussée à devenir formatrice en Thermo-Auricular® thérapie.

Lorsque je parle de la formation diplômante à des thérapeutes, j'entends souvent cette remarque : «tout le monde sait utiliser les bougies». Peut-être, peut-être pas. Mais en aucune manière tout le monde sait ce qu'elles peuvent réaliser, comment elles agissent sur le corps entier et sur des problèmes très spécifiques.

En Suisse, la formation, enseignée dans le monde entier, est reconnue en tant que formation continue par l'ASCA et l'APTN. Elle consiste en une journée de théorie et de pratique, un petit examen et trois études de cas à présenter dans les deux mois, totalisant 17 heures. Elle est accessible à tout thérapeute qui a suivi ou suit une formation en anatomie et en physiologie, ainsi qu'une thérapie corporelle comme le massage, le shiatsu, la réflexologie, etc. J'irai n'importe où en Suisse pour donner cette formation et toute personne souhaitant accueillir la formation recevra une réduction de prix.

C'est toujours avec grand plaisir que je réponds à toutes vos questions et vous pouvez me trouver sur mon site www.jilihamilton.com, me contacter par courrier à l'adresse info@jilihamilton.com ou m'appeler au 022 340 13 36. Mon livre «*Les bougies Hopi*» est disponible en librairie ou directement auprès de l'éditeur Indigo-Montangero (024 472 11 89).